

les tendres entrailles du Pere & du genereux Protecteur de la Patrie, mais si la justice qui nous est duee & la satisfaction que nous attendons depuis si long-tems, ne peuvent s'obtenir, malgré vos vœux & les nôtres, par des moyens doux & paisibles, si on cherche à abuser encore plus long-tems de votre patience & de celle de vos Alliez, si, pour obtenir la Paix nous sommes contrains à remettre au Ciel la décision de notre cause, dans une Guerre également necessaire & juste; nous sommes prêts à vous mettre en état, avec la plus grande allegresse & avec le zèle le plus sincere, de la soutenir conjointement avec vos Alliez, avec toute la vigueur possible. Du moins avons-nous la consolation de voir, que si la Guerre est inevitable, elle sera commencée dans un tems où la gloire des Armes de la Grande-Bretagne est dans son plus haut lustre, & recevra difficilement quelque diminution.

Or puisque les Alliances dans lesquelles V. M. est entrée, sont fondées sur l'interêt commun de vos Alliés, & fortifiées de jour en jour par les marques reciproques d'une fidelité inébranlable, nous esperons que les mauvais desseins de nos ennemis, qui n'ont rien oublié, par leurs insinuations malicieuses, ou pour répandre la méfiance entre des Puissances si fortement unies, ou pour inspirer à quelques-uns de vos Sujets d'injustes soupçons touchant la conduite de vos Alliez, nous esperons, dis-je, que leurs pernicieux desseins seront promptement & efficacement rendus inutiles.

Nous nous apercevons clairement qu'il n'y a rien qui ait plus donné occasion aux détails journaliers des Cours de Vienne & de Madrid, que l'esperance qu'elles ont conceüe des divisions & du mécontentement qui pourroient s'élever parmi nous, & l'attente des embarras qu'elles ont crû devoir naître dans l'enceinte de ce Royaume; mais pour si nombreuses qu'ayent été